

# CONSOLATIONS

Antoine Malette-Chénier, Harpe



# CONSOLATIONS

Antoine Malette-Chénier, harpe / harp

- |     |   |         |
|-----|---|---------|
| 01. | <b>Henriette Renié (1875-1956)</b><br>Contemplation   | [04:54] |
| 02. | <b>Albert Zabel (1834-1910)</b><br>Fantaisie sur les motifs de l'opéra <i>Faust</i> de Charles Gounod, op. 12 /<br><i>Fantasia on Themes from the Opera Faust by Charles Gounod, Op. 12</i>   | [13:56] |
|     | <b>Robert Schumann (1810-1856)</b> , trans. Alphonse Hasselmans<br>3 Mélodies / 3 Songs   |         |
| 03. | Der Nussbaum, op. 25, n° 3 (Le noyer / <i>The Walnut Tree</i> )   | [02:27] |
| 04. | Die Lotosblume, op. 25, n° 7 (Le lotus mystique / <i>The Lotus Flower</i> )   | [01:43] |
| 05. | In dem Fremde, op. 39, n° 1 (Au loin / <i>In a Foreign Land</i> )   | [02:03] |
| 06. | <b>Charles Schuetze (fin du XIX<sup>e</sup> siècle - 1<sup>er</sup> moitié du XX<sup>e</sup> siècle / late 19th century - 1st half of the 20th century)</b><br>In the Garden ( <i>Dans le jardin</i> )  | [03:33] |
| 07. | <b>Mikhail Glinka (1804-1857)</b> , arr. Mili Balakirev (1837-1910), adapt. Antoine Malette-Chénier<br>Proshchaniye s Peterburgom : X. Zhavoronok<br>(Adieux à Saint-Petersbourg : X. L'alouette / <i>A Farewell to Saint Petersburg: X. The Lark</i> ) | [06:13] |
| 08. | <b>Alphonse Hasselmans (1845-1912)</b><br>Rêverie (Esquisse poétique d'après <i>Mignon</i> de Goethe), op. 26   | [03:52] |
|     | <b>Wilhelm Posse (1852-1925)</b><br>Zwei Walzer (Deux Valses / <i>Two Waltzes</i> )   |         |
| 09. | Valse n° 1 en la bémol mineur / <i>Waltz No. 1 in A-flat minor</i>  | [05:54] |
| 10. | Valse n° 2 en mi bémol majeur / <i>Waltz No. 2 in E-flat major</i>  | [07:20] |
|     | <b>Franz Liszt (1811-1886)</b><br>Consolations, S. 172  |         |
| 11. | I. Andante con moto   | [01:25] |
| 12. | II. Un poco più mosso   | [03:26] |
| 13. | III. Lento placido  | [04:53] |
| 14. | IV. Quasi adagio  | [02:59] |
| 15. | V. Andantino  | [02:53] |
| 16. | VI. Allegretto sempre cantabile   | [03:24] |

Antoine Malette-Chénier, harpe / harp



**Existe-t-il une réponse plus universelle aux aléas de l'existence humaine que la recherche de consolation ? Mon premier projet de disque solo s'organise autour de ce thème, au sens poétique comme affectif.**

Au courant du XIX<sup>e</sup> siècle, période de création des œuvres au programme, on décrit la consolation comme la recherche d'une paix intérieure, née de la communion spirituelle et de l'amitié, mais aussi comme l'ensemble des éléments essentiels au bien-être de l'âme. En 1830, l'écrivain Charles Augustin Sainte-Beuve écrit *Les consolations*, un recueil de poésie dont les thèmes associés à la spiritualité romantique évoquent la fatalité et le pouvoir divin. Ces thèmes se reflètent dans la musique européenne du XIX<sup>e</sup> siècle, tout particulièrement dans celle de Franz Liszt; ils rejoignent aussi la volonté de toucher l'âme et de communier de cœur à cœur, depuis toujours au centre de ma pratique artistique.

Je souhaite à l'auditeur de se laisser porter par ce répertoire rare qui m'est cher : qu'il soit d'abord bercé par une poésie en alternance sombre et lumineuse (Schumann, Liszt) ; puis, qu'il trouve quiétude et confort dans la contemplation (Renié, Liszt) ainsi que dans la beauté et l'effet apaisant de la nature (Glinka, Schumann, Schuetze). Finalement, l'observation du drame humain (*Faust* de Gounod/Zabel) opère une catharsis alors que la danse procure plaisir et distraction (Posse, Gounod). La romance (Glinka), elle, fait rêver à un idéal amoureux et console des souffrances qui l'accompagnent.

...

***Is there a more universal response to the vagaries of human existence than the search for consolation? This is the theme of my first solo recording: consolation, in both the poetic and emotional senses.***

*During the 19th century, when the works on this program were composed, consolation was described as the search for inner peace, as the fruit of spiritual communion and friendship; and as the ensemble of elements essential for the well-being of the soul. In 1830, Charles-Augustin Sainte-Beuve wrote *Les consolations*, a collection of poems on themes of romantic spirituality evoking destiny and divine power. These same themes are reflected in the European music of the 19th century, particularly that of Franz Liszt. And they are in accord with the central desire of my artistic practice: to touch souls, to communicate heart to heart.*

*I would like listeners to let themselves be carried away by this little known repertoire dear to me: to be beguiled by the elegant alternations between dark and light (Schumann, Liszt); to find quiet and comfort in contemplation (Renié, Liszt); and to be calmed by the beauty of nature (Glinka, Schumann, Schuetze). I hope that observing the human drama (Zabel's Fantasia on Gounod's Faust) will offer catharsis, while dance (Posse, Gounod) will provide pleasure and distraction. As for romance (Glinka), may it inspire dreams of an ideal love, and console the attendant sufferings.*

Un an après ses débuts comme soliste aux Concerts Lamoureux à Paris en 1901, Henriette Renié (1875-1956) compose **Contemplation**, pièce d'une spiritualité intime. Éclairée par une profonde foi chrétienne qui la guidera toute sa vie, la compositrice ouvre une fenêtre donnant sur un monde intérieur lumineux. La contemplation des splendeurs de la Création porte à la béatitude et à la joie paisible. La beauté, source de consolation, n'est pas superficielle : elle est plutôt motrice d'un désir d'accueillir le bien et le bon, pour y puiser calme et inspiration.

Le compositeur allemand Albert Zabel (1834-1910), après avoir été harpiste de l'Opéra de Berlin dès l'âge de 14 ans, fut engagé au Ballet impérial de Saint-Petersbourg en 1855. Il y travailla jusqu'à sa mort et participa à la création de ballets de Tchaïkovski. Zabel s'est illustré dans la tradition des harpistes et pianistes en composant des fantaisies sur des motifs d'opéra à la mode. En vogue depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, ces arrangements pour instruments seuls ou en petites formations rendent la musique de théâtre accessible dans les salons.

*Faust* de l'écrivain et philosophe Goethe constitue sans contredit une œuvre littéraire fondatrice du courant romantique. Charles Gounod (1818-1893), dans son opéra homonyme, met en œuvre ses talents de compositeur pour traduire les passions et aspirations de l'humain qui animent les personnages de Faust et de Marguerite, poussés par le désir, l'amour et l'espoir.

Dans sa **Fantaisie sur les motifs de l'opéra Faust de Gounod**, Zabel choisit, pour leur intérêt musical plutôt que narratif, quelques moments forts de l'opéra. Commençant par l'air « Il était un roi de Thulé » de Marguerite, il enchaîne avec le grand duo d'amour entre elle et Faust « Oui, c'est toi, je t'aime », où Marguerite abandonne son amant et tombe sans vie. Viennent ensuite le tendre duo « Laisse-moi contempler ton visage », puis la valse très connue « Ainsi que la brise légère ». Après une apparition du diable ricanant, l'œuvre se termine dans une allégresse radieuse avec l'air « Ô nuit d'amour ! ». Le tout forme une grande fresque utilisant toutes les possibilités de couleurs, d'expression et de virtuosité de la harpe et du harpiste.

Tout comme Clara Schumann le fit pour le piano seul avec plusieurs des lieder de son époux, Hasselmans transcrivit et publia trois lieder de Robert Schumann (1810-1856) pour la harpe. Les pièces sont tirées des cycles **Myrthen, op. 25**, et **Liederkreis, op. 39**, composés en 1840 pour voix et piano.

Les textes des trois mélodies mettent en parallèle nature et amour. « **Le noyer** » décrit le chuchotement de délicates branches s'inclinant doucement au-dessus d'une jeune fille endormie. « **Le lotus mystique** » raconte l'amour patient de la fleur de lotus qui, toute la journée, garde la tête penchée. Elle se préserve de la splendeur du soleil, attendant la nuit pour éclore et révéler son doux visage à son amour, la lune. « **Au loin** », d'un caractère plus sombre, évoque le souvenir amer de celui qui, n'ayant plus d'attaches dans son village natal, cherche en forêt un calme qui tarde à venir.

Harpiste et compositeur américain, Charles Schuetze (fin du XIX<sup>e</sup> siècle - 1<sup>er</sup> moitié du XX<sup>e</sup> siècle) fut engagé au Metropolitan Opera House de New York de 1909 à 1916. Il fut simultanément harpiste à l'Orchestre philharmonique de New York dans les années 1910. Ses enregistrements, réalisés entre 1909 et 1927, témoignent du répertoire typique des harpistes de son époque aux États-Unis. Ce sont des pièces populaires (*The Last Rose of Summer*, *Annie Laurie*, etc.), des arrangements de pièces du répertoire classique (*Les oiseaux dans la charmille* de J. Offenbach, *Mélodies, op. 3* de A. Rubinstein, etc.) et ses propres compositions (*Spring Song*, *Angel's Serenade*).

L'écriture de **In the Garden** (1910) est représentative du style de son temps, tout en charme et en simplicité. Schuetze utilise sons harmoniques et arpèges pour étoffer une touchante mélodie dépeignant le jardin comme source familière de consolation.

Provenant du recueil **Adieux à Saint-Petersbourg, « L'alouette »** est inspirée par les chansons populaires russes, si chères à Mikhaïl Glinka (1804-1857). En 1864, Mili Balakirev compose à partir de cette mélodie un arrangement très orné pour le piano. Ce bijou du répertoire russe met la virtuosité de l'interprète au service d'un lyrisme poétique et poignant. L'adaptation pour harpe de la version de Balakirev est réalisée par Antoine Malette-Chénier.

La mélodie dépeint l'espoir d'une alouette. Cachée dans un champ, elle laisse le vent porter son chant jusqu'à son bien-aimé. Sans le voir, elle se dit avec espoir qu'il la porte encore en son cœur.

Harpiste et compositeur, Alphonse Hasselmans (1845-1912) fut un grand professeur au Conservatoire de Paris, comptant parmi ses élèves de célèbres harpistes, dont Henriette Renié, Marcel Tournier et Carlos Salzedo. La **Réverie (Esquisse poétique d'après Mignon de Goethe)** fut composée en 1891, dans un style romantique plutôt conservateur, typique des œuvres émanant du Conservatoire à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Elle entraîne l'auditeur dans le périple imaginé par Johann Wolfgang von Goethe (1749-1832). L'atmosphère rappelle ces lignes, tirées de son roman *Les années d'apprentissage de Wilhelm Meister* :

*Connais-tu le pays des citronniers en fleurs,  
Et des oranges d'or dans le feuillage sombre,  
Et des brises soufflant doucement du ciel bleu,  
Du myrte silencieux et des hauts lauriers droits ?*

Virtuose et compositeur, harpiste à l'Opéra et à l'Orchestre philharmonique de Berlin, Wilhelm Posse (1852-1925) a réalisé pour son instrument de nombreuses transcriptions. Franz Liszt, admiratif de son jeu, l'encouragea à adapter pour la harpe certaines de ses œuvres.

Les **Deux Valses**, écrites en 1912, rappellent le langage de Frédéric Chopin et de ses célèbres valses. Contrairement aux valses « de salon » de ce dernier, celles de Posse s'inspirent plus directement des danses viennoises par leurs tempos et leurs phrasés. Il conserve dans ses propres valses une forme plus traditionnelle. Elles évoluent de manière élégante de section en section, alliant charme, lyrisme et mélancolie.

Inspiré par les écrits empreints du romantisme catholique de Lamartine et surtout de Sainte-Beuve, Franz Liszt (1811-1886) compose **Consolations, S. 172**, une œuvre toute en poésie, en six offrandes de beauté et de lumière. Il achève l'écriture d'une deuxième version au cours des années 1849 et 1850, au même moment où il travaille à son cycle *Harmonies poétiques et religieuses, S. 173*.

*Consolations, S. 172* est constitué de six pièces regroupées par deux selon la tonalité : *mi* majeur (I et II), puis *ré bémol* majeur (III et IV) avant de revenir à *mi* majeur (V et VI). L'œuvre prend une dimension spirituelle renouvelée et touchante lorsque jouée sans interruption, quoiqu'il soit courant d'en extraire des morceaux séparés. Le choix de l'interpréter à la harpe en fait ressortir le côté humain, intime et sentimental.

Plusieurs adaptations d'extraits ou de l'intégralité des *Consolations* ont été réalisées et publiées pour la harpe depuis le XIX<sup>e</sup> siècle. Notons les versions de Wilhelm Posse, d'Edmund Schuëcker et d'Henriette Renié, plus ou moins fidèles à la partition originale pour piano, selon l'usage de leur époque. Basée sur l'adaptation pour harpe de Sylvain Blassel, la version du présent album reste fidèle à l'original de Liszt, sauf dans de très rares cas où l'on évite la répétition de quelques notes afin de maximiser la résonance.

Antoine Malette-Chénier, août 2022

...

One year after her 1901 debut as a soloist with the *Concerts Lamoureux* in Paris, Henriette Renié (1875-1956) composed **Contemplation**, an intimately spiritual piece. The composer, who was guided by profound Christian faith all her life, opens with this piece a window into a luminous inner world. Contemplation of the splendors of creation brings bliss and peaceful joy. Beauty, as a source of consolation, is not superficial. Rather it drives a desire for goodness, which becomes a wellspring of calm and inspiration.

The German composer Albert Zabel (1834-1910) joined the Berlin State Opera as harpist when he was 14. From 1855 until his death he was principal harpist at the Imperial Russian Ballet in St. Petersburg, where he played for the premieres of Tchaikovsky's ballets. Following a tradition that began in the 18th century, Zabel, like other harpists and pianists, arranged fantasias on themes from popular operas for solo instruments or small ensembles, thus making theater music accessible in salons.

The founding literary work of the Romantic movement is, without question, *Faust*, by the writer and philosopher Goethe. Charles Gounod (1818-1893), in his eponymous opera, applied his talents as a composer to evoke in music the love between *Faust* and *Marguerite*, with its all-too-human passions, desires, and hopes.

For his **Fantasia on Themes from the Opera *Faust* by Gounod**, Zabel selected, for their musical more than their narrative interest, several arias marking key moments in the opera: first, *Marguerite's* aria "Il était un roi de Thulé"; next, her big love duet with *Faust* "Oui, c'est toi, je t'aime," in which she abandons her lover and falls lifeless; then her tender duo "Laisse-moi contempler ton visage"; then the very well known waltz "Ainsi que la brise légère".

Finally, after an appearance by the jeering devil, Zabel ended his fantasia with the radiantly joyful aria "Ô nuit d'amour !". His work forms a grand fresco, using all the possible colors, expressions, and virtuosity of both harp and harpist.

Clara Schumann transcribed several of her husband's lieder for solo piano. Similarly, Hasselmans transcribed and published harp versions of three of these lieder, chosen from the song cycles **Myrthen, Op. 25** and **Liederkreis, Op. 39** for voice and piano, which Robert Schuman (1810-1856) composed in 1840.

The texts of the three songs compare nature and love. "**Der Nussbaum**" (The Walnut Tree) describes the rustling of gently blown branches over a sleeping young girl. "**Die Lotosblume**" (The Lotus Flower) tells of a lotus flower which, fearing the sun's splendor, keeps its head bowed all day long, waiting for the night, when she reveals her face to her lover, the moon. "**In der Fremde**" (In a Foreign Land), darker in mood, evokes the bitter memory of one who, having no more attachments in his native village, vainly seeks calm in the forest.

Charles Schuetze (late 19th century - 1st half of the 20th century), an American harpist and composer, played in the orchestra of the Metropolitan Opera House of New York from 1909 to 1916. During the 1910s, he also played with the New York Philharmonic Orchestra. His recordings, made between 1909 and 1927, are of the harp repertoire typical at that time in the United States: popular pieces (The Last Rose of Summer, Annie Laurie, etc.), arrangements of pieces from the Classical repertoire (Les oiseaux dans la charmille by J. Offenbach, Méliodies, Op. 3 by A. Rubinstein, etc.), and Schuetze's own compositions (Spring Song, Angel's Serenade).

**In the Garden** (1910) exemplifies its period's style—all charm and simplicity. Schuetze used harmonics and arpeggios to fill out a touching melody depicting nature in gardens as a source of consolation.

The song "**The Lark**", from the collection **A Farewell to Saint Petersburg** by Mikhail Glinka (1804-1857), was inspired by the Russian folksongs so dear to the composer. In 1864, Mili Balakirev composed a very ornate arrangement of this song for piano. This jewel of the Russian repertoire puts the performer's virtuosity at the service of a poetic and poignant lyricsm. The adaptation for harp is by Antoine Malette-Chénier.

The song's lyrics depict the hope of a skylark who, hidden in a field, pours its song out on the wind, hoping its unseen beloved will hear, and still hold it in its heart.

Harpist and composer Alphonse Hasselmans (1845-1912) was an eminent professor at the Conservatoire de Paris; his students included such celebrated harpists as Henriette Renié, Marcel Tournier, and Carlos Salzedo. **Réverie (Esquisse poétique d'après Mignon de Goethe)**, which he composed in 1891, is in the rather conservative Romantic style typical of the Conservatoire at the end of the 19th century. The piece sweeps the listener away on a journey imagined by Johann Wolfgang von Goethe (1749-1832); the mood, that is to say, is reminiscent of these lines from Goethe's novel Wilhelm Meister's Apprenticeship:

Know'st thou the land where lemon-trees do bloom,  
And oranges like gold in leafy gloom;  
A gentle wind from deep blue heaven blows,  
The myrtle thick, and high the laurel grows?

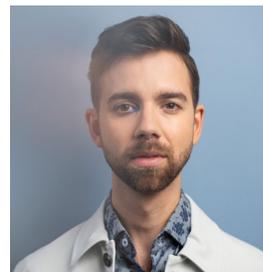
*Wilhelm Posse (1852-1925), a virtuoso harpist who performed with both the Berlin State Opera and the Berlin Philharmonic Orchestra, was also a composer, and made many transcriptions for his instrument. He was encouraged to adapt some of Franz Liszt's works for harp by the composer himself, who admired Posse's playing.*

**Two Waltzes**, written in 1912, is reminiscent of the language of Frédéric Chopin and of his celebrated waltzes. Unlike the latter's music for the salon, however, Posse's drew inspiration more directly from the tempi and phrasing of Viennese waltzes for the ballroom. Having both played and transcribed works by Chopin, Posse retained a more conventional form in his own waltzes. They unfold elegantly, section by section, blending charm, lyricism, and melancholy.

**Consolations, S. 172** by Franz Liszt (1811-1886) is a set of six piano works full of beauty and light, inspired by the poetry, imbued with Catholic romanticism, of Lamartine and of Sainte-Beuve. The composer completed the second version of Consolations during the years 1849 and 1850, while also working on his cycle Harmonies poétiques et religieuses, S. 173. The six pieces comprising Consolations are grouped in pairs by key: E major for the first two, D-flat major for the second two, and a return to E major for the last two. Though often played separately, they take on a renewed and touching spiritual dimension when played together without interruption. Performing them on the harp brings out their intimate and loving human side.

Several adaptations for harp of the complete Consolations, or of extracts from it, have been prepared and published since the 19th century. These include, notably, versions by Wilhelm Posse, Edmund Schüëcker, and Henriette Renié. According to the taste of their time, they vary widely in their faithfulness of the piano score. The version used on this album, based on Sylvain Blassel's adaptation for harp, keeps Liszt's original score unchanged, except for a few rare cases where, in order to maximize resonance, some notes are not repeated.

Antoine Malette-Chénier, August 2022  
Translated by Seán McCutcheon



### Antoine Malette-Chénier, harpe

Harpiste créatif et innovateur, Antoine Malette-Chénier joue un répertoire s'étendant de la Renaissance et du baroque (sur instruments d'époque) à la musique contemporaine. Soliste et musicien d'ensemble recherché, il est harpe solo de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières et a joué avec plusieurs ensembles au Canada, en France et aux États-Unis, dont l'Orchestre symphonique de Montréal, les Violons du Roy, le Nouvel Ensemble Moderne et Les Voix humaines. Antoine Malette-Chénier est lauréat du prix Michael Measures 2014 du Conseil des arts du Canada, d'un 1<sup>er</sup> prix au Concours OSM Standard Life 2013, de trois 1<sup>res</sup> places au Concours de musique du Canada et de deux bourses de l'Orchestre du Centre national des Arts. Gagnant de maints concours de concerto, il s'est produit comme soliste avec orchestre au Canada, aux États-Unis, en France et en Hongrie. Il fut artiste invité du Festival international de musique de chambre d'Ottawa

en 2007 et du 11<sup>e</sup> Congrès international de harpe à Vancouver en 2011. Il a remporté le « Prix pour la meilleure interprétation d'une œuvre, tous styles confondus » lors du Concours Prix d'Europe 2012 ainsi qu'un 2<sup>e</sup> prix et le Prix du jury en 2017. Diplômé de l'Université de Montréal, de l'Université McGill et de la Yale School of Music, Antoine Malette-Chénier détient aussi une maîtrise en harpes historiques du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon.

### Antoine Malette-Chénier, harp

Bringing his musical expertise and creativity to every field in which he engages, Canadian harpist Antoine Malette-Chénier plays a repertoire ranging from the Renaissance and the Baroque, on period instruments, to contemporary creations. An active orchestral musician, Antoine holds the Principal Harp chair with the Orchestre symphonique de Trois-Rivières, and has played with many ensembles in Canada, France, and the United States, including the Orchestre symphonique de Montréal, Les Violons du Roy, the Nouvel Ensemble Moderne, and Les Voix humaines. Antoine has won many awards, including the 2014 Michael Measures prize from the Canada Council for the Arts, a first prize at the 2013 Orchestre symphonique de Montréal Competition, and two scholarships from the National Arts Centre Orchestra. As the winner of top prizes in several concerto competitions, he was awarded soloist appearances with orchestras in Canada, Hungary, France, and the United States. He was a guest artist at the 2007 Ottawa International Chamber Music Festival, and at the 11th World Harp Congress in 2011, in Vancouver. He received the prize for the best interpretation of a work in any style at the Prix d'Europe Competition in Montréal in 2012, as well as the Second Prize, and the Jury's Prize in 2017. Antoine Malette-Chénier, a graduate of McGill University and the Université de Montréal, holds master's degrees in harp performance from Yale University, and in historical harp performance from the Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon.



## Remerciements

Un merci immense à mes parents, Marcel et Jacinthe, pour leur soutien indéfectible, ainsi qu'à mon amoureux et complice Thierry. Je remercie aussi mes amis et collègues pour leurs encouragements constants et l'inspiration qu'ils me transmettent. Je tiens finalement à témoigner de ma reconnaissance sans borne à mes professeurs de harpe et mentors, qui ont fait de moi le musicien que je suis aujourd'hui : Caroline Léonardelli, Caroline Lizotte, Dr June Han, Sylvain Blassel, Angélique Mauillon et Jennifer Swartz.

## Thanks

*An enormous thank you to my parents Marcel and Jacinthe for their unfailing support, and to my partner and accomplice Thierry. I also thank my friends and colleagues for constant encouragement and inspiration. Finally, I would like to share my endless gratitude to the harp teachers and mentors—Caroline Léonardelli, Caroline Lizotte, Dr. June Han, Sylvain Blassel, Angélique Mauillon, and Jennifer Swartz—who made me the musician I am today.*

Producteur délégué / *Executive Producer* : **Guillaume Lombart**



Nous remercions le Conseil des arts du Canada de son soutien.  
We acknowledge the support of the Canada Council for the Arts.

© 2022 Antoine Malette-Chénier, sous licence exclusive avec Disques ATMA inc.  
© 2022 Antoine Malette-Chénier, under exclusive license with ATMA Records inc.

### Instrument

Harpe à pédales Lyon & Healy, Style 30, construite en 2009  
*Lyon & Healy pedal harp, Style 30, made in 2009*

Nous reconnaissons l'appui financier du Gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada). *We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).*

Réalisation, enregistrement, montage et mixage / *Produced, recorded, edited and mixed by* : **Anne-Marie Sylvestre**  
Assistant technique / *Technical assistant* : **Jonathan Kaspy**  
Lieu d'enregistrement / *Recording venue* : Église Saint-Benoît, Mirabel (Québec) Canada  
26 au 28 avril 2022 / *April 26 to 28, 2022*

Graphisme / *Graphic design* : **Jesse Caron**  
Directeur de production / *Production manager* : **Michel Ferland**  
Responsable du livret / *Booklet editor* : **Joannie Lajeunesse**

Photos : © **Alex Tran**  
Conception visuelle / *Visual conception* : © **Thierry Vigneux-Salesse**

